

trouve parfois, au fond des mers, ce terrible végétal qui, avec l'attrappe-mouches, tient à la fois, ce semble, du règne animal et du règne végétal.

Voici ensuite la "Rosée du Soleil" dont les feuilles sont couvertes de vraies tentacules, à la substance douce et visqueuse. Dans le centre de la feuille, il y a une légère dépression ; et quand un insecte a le malheur de se poser sur une feuille, la tentacule qu'il effleure se met en mouvement, le saisit, l'amène au centre de la dépression, puis tous les petits bras visqueux s'irritent, se meuvent et suintent un acide liquide qui dissout l'infortuné insecte, tout exactement comme le jus gastrique dissout les aliments dans nos estomacs ! Le pauvre ! Il succombe, victime de sa gourmandise ! Il aimait trop la substance douce des tentacules qui attire et fait mourir !

* *
*

Moins redoutables que l'*Arbor diaboli* sont le locuste et l'acacia d'Australie, mais tout aussi étranges. Prenez en les jets, et aussitôt vous les verrez grouiller sans trêve ni repos ; changez-les de place : leurs feuilles se meuvent dans toutes les directions et exhalent une odeur nauséabonde. Au coucher du soleil, les feuilles se replient sur elles-mêmes et les petits scions se roulent et se serrent, pour reprendre au soleil levant leur curieuse agitation et leur odeur caractéristique.

* *
*

N'est-elle point curieuse encore cette petite légumineuse arbustive, proche parente de la sensitive, à laquelle la science a donné le nom peu harmonieux de *Desmodium gyrans* ?

Je me rappelle n'en avoir vu, dans ma vie, qu'un seul spécimen, et son heureux propriétaire en prenait un soin jaloux, ce qui n'empêcha pas la pauvrete de trépasser, dans le regret de l'Amérique tropicale, son pays d'origine, et de la chaleur équatoriale qui lui est si nécessaire.